



ASSEMBLÉE NATIONALE

17ème législature

Changement climatique

Question au Gouvernement n° 158

Texte de la question

CHANGEMENT CLIMATIQUE

Mme la présidente . La parole est à M. Hendrik Davi.

M. Hendrik Davi . L'année 2024 sera la plus chaude jamais enregistrée. Nous avons dépassé le seuil de 1,5 degré Celsius. En 2000, je débute une thèse sur les effets du changement climatique sur les forêts. Il y a presque vingt-cinq ans déjà, nous connaissons l'essentiel des conséquences du changement climatique : inondations, montée des eaux, canicules, incendies de forêts. En tant que scientifiques, nous avons fait le job. Nous avons approfondi les connaissances et n'avons cessé de vous alerter – et ce malgré des salaires qui ont perdu 20 % de leur valeur et l'enfer bureaucratique entraîné par vos appels d'offres. Et vous, chers collègues, qu'avez-vous fait réellement en vingt-cinq ans ?

Un cri de colère monte des rues de Valence en Espagne, où les inondations ont fait plus de 219 morts, tout comme en Grèce ou au Canada face aux incendies de forêt à répétition. Ne me répondez pas que les émissions de CO2 baissent en France. Si c'est le cas, c'est que nous ne produisons presque plus rien nous-mêmes, mais l'empreinte carbone n'a baissé que de 7 % depuis 2015, ce qui est largement insuffisant. Ne me répondez pas que nous sommes tous coupables ; ce n'est pas vrai.

M. Fabien Di Filippo . Répondez vous-même, cela ira plus vite !

M. Hendrik Davi . Les 1 % les plus riches émettent autant que les 66 % les plus pauvres. Qu'avez-vous fait pour réduire notre empreinte écologique et pour adapter nos villes, nos champs et nos forêts au changement climatique, renforcer le service public du rail, diminuer le trafic aérien, isoler les logements, disposer d'une énergie 100 % renouvelable et d'une agriculture 100 % biologique ? Alors que la COP29 s'ouvre, que comptez-vous faire pour abonder en dons le fonds destiné aux pays du Sud ?

Pour terminer, j'évoquerai deux questions pour lesquelles vous pouvez agir ici et maintenant : que ferez-vous pour stopper le démantèlement de fret SNCF et le report des marchandises sur la route (*Applaudissements sur les bancs du groupe EcoS*) ainsi que l'explosion de l'usage des jets privés, dont le trafic a augmenté de 46 % depuis 2019 ? C'est un scandale ! (*Applaudissements sur les bancs du groupe EcoS*. – M. Olivier Faure applaudit également.)

Mme la présidente . La parole est à Mme la ministre de la transition écologique, de l'énergie, du climat et de la prévention des risques.

Mme Agnès Pannier-Runacher, *ministre de la transition écologique, de l'énergie, du climat et de la prévention des risques* . Qu'avons-nous fait pour lutter contre le dérèglement climatique ?

Un député du groupe EcoS . Rien !

Mme Agnès Pannier-Runacher, ministre . Je parlerai de ces dernières années, celles dont je suis comptable, pas des années antérieures, où vous étiez aux responsabilités. (*M. Gabriel Attal applaudit.*) À l'époque, les émissions de gaz à effet de serre baissaient de 1 % par an. Nous avons quadruplé l'effort et les résultats. (Applaudissements sur les bancs des groupes EPR et Dem.)

Mme Julie Laernoës . C'est faux !

Mme Agnès Pannier-Runacher, ministre . Vous évoquiez la désindustrialisation, qui a marqué les années où le président Hollande était aux affaires.

Mme Julie Laernoës . C'était un gouvernement socialiste, pas écologiste !

Mme Agnès Pannier-Runacher, ministre . Nous avons recréé 150 000 emplois industriels ces sept dernières années. (*Applaudissements sur les bancs du groupe Dem.*) Nous devons aussi regarder les chiffres – et les succès. De quoi parlons-nous ?

M. François Hollande . N'en parlez pas ! (*Sourires.*)

Mme Agnès Pannier-Runacher, ministre . Nous parlons d'une politique écologique fondée sur deux piliers. Le premier, le plan national d'adaptation au changement climatique, présenté il y a quinze jours par le premier ministre, s'inscrit dans le droit fil du travail préparatoire mené par les gouvernements précédents – je salue le travail de mon prédécesseur, Christophe Béchu. Le second, le plan de baisse des émissions de gaz à effet de serre, s'aligne sur les objectifs du continent le plus ambitieux en la matière, l'Europe. La stratégie nationale bas-carbone et la programmation pluriannuelle de l'énergie,...

Mme Julie Laernoës . C'est faux ! On n'a pas de loi !

Mme Agnès Pannier-Runacher, ministrevisent à réduire de 50 % nos émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2030.

Mme Marie-Charlotte Garin . Et les jets privés ?

Mme Agnès Pannier-Runacher, ministre . Ce sont les actions menées par la France. L'Europe, je l'ai dit, poursuivra la mise en œuvre du Pacte vert pour l'Europe, pour lequel la France est l'un des pays les plus ambitieux.

Mme Julie Laernoës . On artificialise les sols !

Mme Agnès Pannier-Runacher, ministre . Au niveau international, la COP29 de Bakou vise à accélérer les financements en mobilisant l'argent de nouveaux pays...

Mme Julie Laernoës . Vous baissez les financements !

Mme Agnès Pannier-Runacher, ministreet à continuer à défendre la sortie des énergies fossiles. (*Applaudissements sur quelques bancs du groupe EPR.*)

Mme Julie Laernoës . Vous n'avez pas répondu à la question !

Données clés

Auteur : [M. Hendrik Davi](#)

Circonscription : Bouches-du-Rhône (5^e circonscription) - Écologiste et Social

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 158

Rubrique : Climat

Ministère interrogé : Transition écologique, énergie, climat et prévention des risques

Ministère attributaire : Transition écologique, énergie, climat et prévention des risques

[Date\(s\) clé\(s\)](#)

Question publiée le : 13 novembre 2024

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue au Journal officiel du 13 novembre 2024